



HAL
open science

La vaisselle métallique dans le nord de la Gaule comme marqueur de la romanisation aux IIe et Ier siècles avant J.-C.

Quentin Sueur

► **To cite this version:**

Quentin Sueur. La vaisselle métallique dans le nord de la Gaule comme marqueur de la romanisation aux IIe et Ier siècles avant J.-C.. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2018, 36, pp.39-40. hal-02522859

HAL Id: hal-02522859

<https://hal.science/hal-02522859>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA VAISSELLE MÉTALLIQUE DANS LE NORD DE LA GAULE COMME MARQUEUR DE LA ROMANISATION AUX II^E ET I^{ER} SIÈCLES AVANT J.-C.

Quentin SUEUR (Université de Lyon 2 / Universität Tübingen / UMR 5138)

Le thème du banquet gaulois, bien avant d'être popularisé par la bande-dessinée, est un motif récurrent de la littérature antique. Au-delà d'un simple acte festif de consommation collective, les auteurs grecs et latins décrivent cet événement comme une véritable démonstration de force. Posidonios place les boissons alcoolisées et la viande au centre de ces pratiques communautaires. Les accessoires du banquet, tels les chaudrons en bronze décrits par Phylarque, sont indispensables à l'organisation de ces fêtes réunissant plusieurs centaines de convives. Ils revêtent ainsi une forte symbolique liée au pouvoir politique et à la richesse des organisateurs de tels événements. Dans ce contexte la vaisselle, et plus particulièrement la vaisselle métallique, se fait le reflet de l'évolution des manières de table et des pratiques communautaires en Gaule à la veille de la Conquête. Le présent article se propose d'explorer ces aspects de la romanisation au travers des résultats d'une thèse réalisée en cotutelle entre les universités Lumière Lyon 2 et Eberhard Karl Tübingen, sous la direction conjointe de M. Poux et de D. Krauß, soutenue en décembre 2017. L'espace géographique étudié, entre la Seine, la Marne et le Rhin, a été choisi en raison de sa réticence supposée à la culture romaine, afin de mesurer dans quelle mesure les transformations culturelles des II^e et I^{er} siècles av. J.-C. ont pu l'affecter.

Ce travail de recherche s'est basé sur un corpus de près de 650 objets répartis sur 149 sites de Gaule septentrionale. Il était ainsi possible d'étudier la diffusion des formes importées et des productions indigènes dans le temps au sein des différents ensembles culturels composant la Gaule Belgique. Chaque forme a été traitée de manière individuelle afin de définir une typologie régionale. Les découvertes les mieux documentées et plus particulièrement les découvertes récentes de l'archéologie préventive ont permis d'affiner, voire de réviser la chronologie. De la même manière, l'étude du contexte et des associations fonctionnelles, l'identification de systématisme, ont permis d'aborder la délicate

question de l'usage de la vaisselle métallique italique en contexte indigène.

Au travers de la typologie, il a été possible de mieux saisir le développement et l'évolution des productions méditerranéennes et autochtones à la fin de La Tène et au début de la période augustéenne. Les productions indigènes voient ainsi l'apparition des seaux en bois à cerclages métalliques et des chaudrons bimétalliques vers le milieu du III^e siècle av. J.-C.. Un classement typo-chronologique jusqu'à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. précis de ces objets a pu être établi sur la base de leurs transformations techniques et stylistiques. Concernant la vaisselle italique en alliage cuivreux, une rupture est sensible à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. entre deux générations de récipients aux formes bien distinctes. Les ateliers de Campanie prennent alors le pas sur les productions étrusques, développant de nouveaux alliages plus économiques et généralisant l'emploi du tour pour la mise en forme (Böcking *et al.* 2004, p. 218).

Les cartes de diffusion ont pour leur part mis en évidence l'hétérogénéité culturelle de la Gaule Belgique. En effet, si les territoires du *Belgium* à l'ouest apparaissent clairement réticents aux productions méditerranéennes, les territoires rème et trévire à l'est ont livré une forte concentration d'objets importés. Sans pour autant indiquer une réelle adoption des mœurs italiques, l'est de la Gaule Belgique paraît plus ouvert aux influences extérieures. Dans l'ouest, la tradition du banquet est particulièrement forte, elle est liée manifestement au pouvoir et se traduit dans les sépultures notamment par une mise en scène tournée autour des chaudrons, des chenets et du foyer en général. Cette particularité régionale semble être liée à la migration des Belges et à leur installation autour de la vallée de la Somme au III^e siècle av. J.-C.. Déjà observés au travers de l'apparition de grands sanctuaires (Fichtl 2003, p. 103) et d'une organisation du territoire particulière (Brun 2016, p. 54-55, fig. 6), ces phénomènes migratoires semblent également sensibles dans la vaisselle

métallique, par la naissance de nouvelles formes, les seaux et les chaudrons bimétalliques, dans cette région à la même époque.

De manière générale, la vaisselle métallique italique est rare en Gaule septentrionale avant la Conquête. Elle pénètre néanmoins indifféremment l'est et l'ouest, généralement le long des axes fluviaux. Il s'agit toujours de récipients isolés intégrés au sein des pratiques locales et non de services complets de tradition méditerranéenne. La vaisselle en alliage cuivreux importée constitue jusqu'au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. un bien de luxe, employé sans doute plus pour sa valeur ostentatoire que pour sa valeur culturelle.

Après la Conquête, et plus particulièrement au début du règne d'Auguste, l'armée constitue le vecteur principal de la diffusion des productions italiques dans le nord de la Gaule. Les camps rhénans ont ainsi livré de grande quantité de vaisselle métallique, notamment de la deuxième génération, issue des ateliers de Campanie. Toutefois les attestations de vaisselle métallique locale ou importée se font plus rares en dehors de la sphère militaire romaine. Une certaine « normalisation » des consommations semble s'opérer, entraînant la disparition progressive des grands festins publics exprimant la puissance des chefs locaux. Les accessoires du banquet et la vaisselle de luxe mise en avant lors de tels événements sont peu à peu abandonnés pour des pratiques de table réduite à la sphère privée. Ce n'est qu'à partir du I^{er} siècle ap. J.-C. que se généralise la vaisselle métallique italique hors de la sphère militaire. Il n'y a de fait pas de réelle adoption des mœurs méditerranéennes avant cette période.

Ainsi, ce n'est pas la diffusion sporadique d'importations italiques en Gaule septentrionale qui témoigne d'une certaine acculturation, mais bien la disparition

de la vaisselle métallique en général. Cette transition culturelle n'est cependant pas à sens unique, puisque l'adoption des seaux de tradition gauloise, ou même des cornes à boire de tradition germanique, par les membres de l'armée romaine traduit plutôt un métissage. Les chaudrons bimétalliques, apparus dans le *Belgium*, connaissent ainsi une longue durée de diffusion, bien après la Conquête, puisqu'il reste en usage jusqu'au III^e siècle ap. J.-C., dans une Gaule depuis longtemps romanisée.

Bibliographie

Böcking H., Gérold J., Petrovsky R., 2004. Drehen und Drücken: Zu Herstellungstechniken römischer Metallgefäße. In Feugère M., Gérold J.-C. dir. Le tournage, des origines à l'an mil. Actes du colloque de Niederbronn, octobre 2003. Montagnac, M. Mergoïl, 2004, p. 211-220.

Brun P., 2016. L'évolution en dents de scie des formes d'expression du pouvoir durant l'âge du Fer en Europe tempérée. In Belarte M. C., Garcia D., Sanmartí J. dir. Les structures sociales protohistoriques a la Gàl·lia i a Ibèria. Homenatge a Aurora Martín i Enriqueta Pons, actes de la VII Reunió Internacional d'Arqueologia de Calafell (Calafell, del 7 al 9 de març de 2013). Barcelona ; Tarragona : Departament de Prehistòria, Història Antiga i Arqueologia de la Universitat de Barcelona, p. 49-59.

Fichtl S., 2003. Cité et territoire celtique à travers l'exemple du Belgium. *Archivo español de Arqueología*, 76, p. 97-110.